

MÉDITERRANÉE

Détroit de Messine



Même par temps calme, faut rester vigilant : trafic maritime en San Giovanni, Reggio Messine est intense.

Au sud de l'Italie, séparant la Calabre de la Sicile, l'étré passage bouillonne de tous les courants à effrayer le marin le plus aguerri. Ulysse y affronta les monstres Charybde et Scylla... TEXTE JUAN RIGO, CARTE CHARTY

Le mouvement des courants et des marées est étranger au marin méditerranéen, lequel, pratiquant de préférence le cabotage, navigue généralement près de la côte, proche d'un abri. Mais ici, entre Calabre et Sicile, la terre n'est que danger. Où l'eau est agitée par des courants et remous, où des vents violents se lèvent sans prévenir. Sans vouloir démystifier la renommée du détroit, nous tenterons d'apporter un peu de lumière sur les vraies raisons de la mauvaise réputation de Messine.

On commencera par un coup d'œil sur la carte nautique : physiquement, le détroit se présente comme un entonnoir, ouvert au sud et se resserrant en un col étroit sur son extrémité nord. De chaque côté s'élèvent deux imposants massifs montagneux : celui de l'Etna, qui, avec plus de 3 300 m, domine le flanc oriental de la Sicile. A l'opposé, l'Aspromonte surplombe la Calabre. Avec ce resserrement, l'effet venturi est garanti, les vents et courants s'accélérent aux approches de ce canyon.

C'est précisément dans ce couloir que deux masses d'eau différentes se rencontrent : la mer Tyrrhénienne et la mer Ionienne, avec des légères différences de densité, de température et de salinité. Ces différences, amplifiées par les effets de la marée (des petits marnages qui peuvent sembler ridicules, de l'ordre de 20 ou 25 cm), suffisent, quand ils ne sont

pas synchronisés, à provoquer des courants. Ainsi, quand la mer Tyrrhénienne aux approches du détroit de Messine est en phase de marée basse, de l'autre côté, les eaux de la mer Ionienne arrivent à marée haute. Ces faibles différences de niveau produisent des courants pouvant atteindre 4 nœuds.

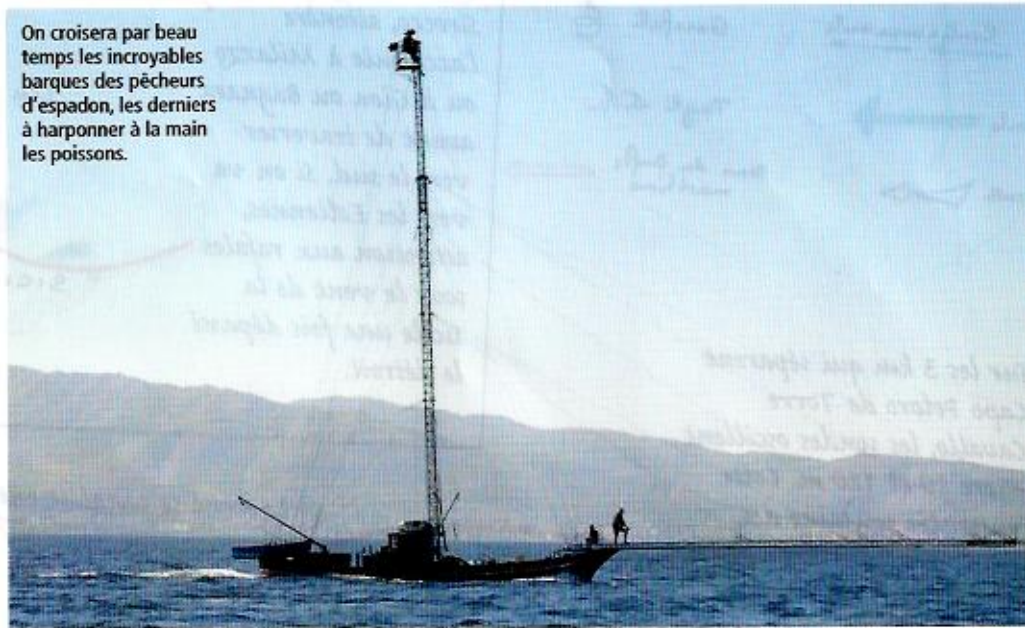
Une montagne sous la mer

On distingue deux courants principaux dans le détroit : le « scendente » qui descend du nord vers le sud, et le phénomène contraire, le « montante ». La tendance s'inverse régulièrement toutes les six heures.

Jusqu'ici, rien de sorcier : avec l'aide des classiques tables de marées, nous connaissons la direction et la vitesse des courants sur deux points, Punta Pezzo et Ganzirò. Nous pouvons ainsi calculer ce qui se passe en d'autres points du détroit. ●●

... Il faut ensuite considérer un autre facteur déterminant dans la formation de certains phénomènes hydrodynamiques : la bathymétrie. Le relief sous-marin du goulet dessine une montagne dont le sommet marque une ligne de sonde, entre 80 et 120 m entre Ganzirri (en Sicile) et Punta Pezzo (en Calabre) sur la partie plus étroite de l'entonnoir, 3 km séparant Capo Peloro (Sicile) et Torre Cavallo (Calabre). Cette barrière immergée a pour effet, dans ce tronçon du détroit, de produire d'étranges mouvements d'eaux lors des renverses : horizontalement apparaissent les *tagli*, ou *scala di mare*, et verticalement, les *garofali* ou *gorghi*. Les premiers forment de vraies vagues, qui peuvent s'amplifier avec le vent, pendant que les seconds sont à l'origine du mythe de Scylla et Charybde, avec des

On croisera par beau temps les incroyables barques des pêcheurs d'espadon, les derniers à harponner à la main les poissons.



UN IMPRESSIONNANT REMOUS ÉMERGE PRÈS DE LA CÔTE CALABRAISE, ET ATTIRE LES BATEAUX VERS LES ROCHERS NOIRS

terribles légendes de voiliers et barques engloutis. En fonction de la direction du courant, ces phénomènes surgissent en des endroits bien précis : avec la « montante » un impressionnant remous émerge près de la côte calabraise, aux alentours du petit port de Scylla, entre Punta Pizzo et Alta Fiumara, et semble attirer les bateaux vers les rochers noirs. Sur la rive opposée, au sud du cap Peloro, en Sicile, c'est Charybdes qui fait son apparition sous la plage du phare. Avec la « scendente », un tourbillon se fait sentir en face de la Punta S. Rainieri, à l'embouchure du port de Messine. Il y a d'autres endroits sujets à ces faits inhabituels comme Santa Agata, Punta Grotte, Salvatore dei Greci, Punta Pezzo et Catona, où l'eau tourbillonne d'une façon surpre-



Charybde et Scylla, Alessandro Allori (1535-1607). Fresque du cycle d'Ulysse, vers 1575. Florence, Banca toscana. D.R. Ces deux monstres personnifient l'une un tourbillon, l'autre un récif, dangers redoutés par les marins qui s'aventuraient dans le détroit de Messine. Gouffre profond, Charybde engloutit et rejette trois fois par jour les eaux du détroit. Scylla est une horrible créature à six têtes de chien.

nante... Enfin, il faut signaler les contre-courants, les *bastardi*, qui, le long de la Calabre ou bien tout près de la Sicile, circulent dans le sens inverse au courant principal. Ces contre-courants peuvent atteindre une largeur d'un demi-mille.

Faire un bon suivi météo

Mais c'est le vent qui aura le dernier mot. L'été, avec les conditions anticycloniques habituelles qui règnent sur ce secteur du *Mare nostrum*, la brise thermique dominante vient du Nord, et ne se lève pas avant midi, même si elle peut se renforcer rapidement jusqu'à flirter avec les 25-35 nœuds et souffler jusque tard dans la nuit. Dans ce cas-là, on descend sans problème vers le sud en profitant de la poussée du vent. Si on se dirige vers le nord, il est conseillé de passer au moteur au petit matin, normalement avec la mer comme un miroir. Idéal pour observer les *garofali* et les *tagli*.

Au printemps et vers la fin de l'été, c'est le sirocco qui commande, et c'est alors une toute autre histoire, surtout quand on se dirige vers le sud. Souvent, il faudra attendre quelques jours, du côté de Milazzo, en Sicile, ou bien dans le golfe de Gioia, à Bagnara, pour que le passage de Messine ne soit pas un cauchemar. Si l'on file vers le nord, il faudra prendre garde aux fortes rafales sous le vent de

la Sicile, une fois le détroit passé. L'automne et en hiver, malgré certaines périodes de calme aux alentours de janvier, la météo est très variable et instable et les coups de vent, du mistral au libeccio, compromettent sérieusement toute tentative de traversée.

Il est donc important, pour réussir le passage du détroit, de faire un bon suivi de la météo, et, bien sûr, de surveiller la carte pour naviguer au large des endroits dangereux. ■

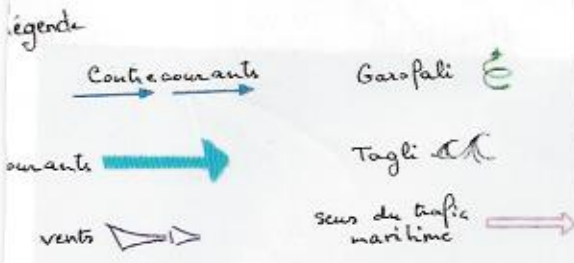
PAR VENTS ET MARÉES

→ Calcul des courants : la « montante » démarre 1 h 45 min avant la marée haute de Gibraltar, pendant que la « scendente » commence 4 h 30 min après la marée haute de Gibraltar. Ces données sont valables pour le courant à Porto Pezzo.

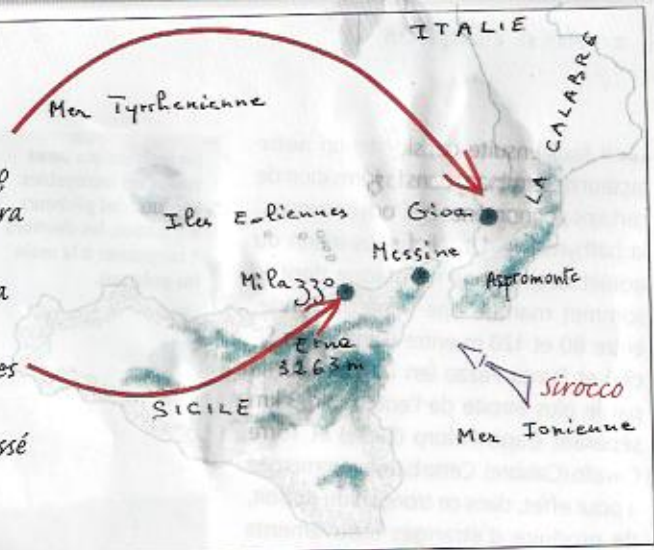
→ Les cartes des marées sont publiées annuellement par l'Istituto Idrografico della Marina (IIM Pubbl. N° 3133) et sont commercialisées par les éditions Il Frangente (www.frangente.com).

→ La zone affectée par ces phénomènes de courants et renforcement des vents reste très limitée : au sud on peut tracer une ligne imaginaire entre Taormina (Sicile) et le Cap dell'Armi (Calabre), et au nord on peut tracer un arc d'un rayon de 10/15 milles à partir du débouché du détroit vers Milazzo, les Eoliennes et le golfe de Gioia.

→ Guide : *Italian Waters Pilot*, de Rod Heikellmray, existe en version française chez Vagnon www.vagnon.com

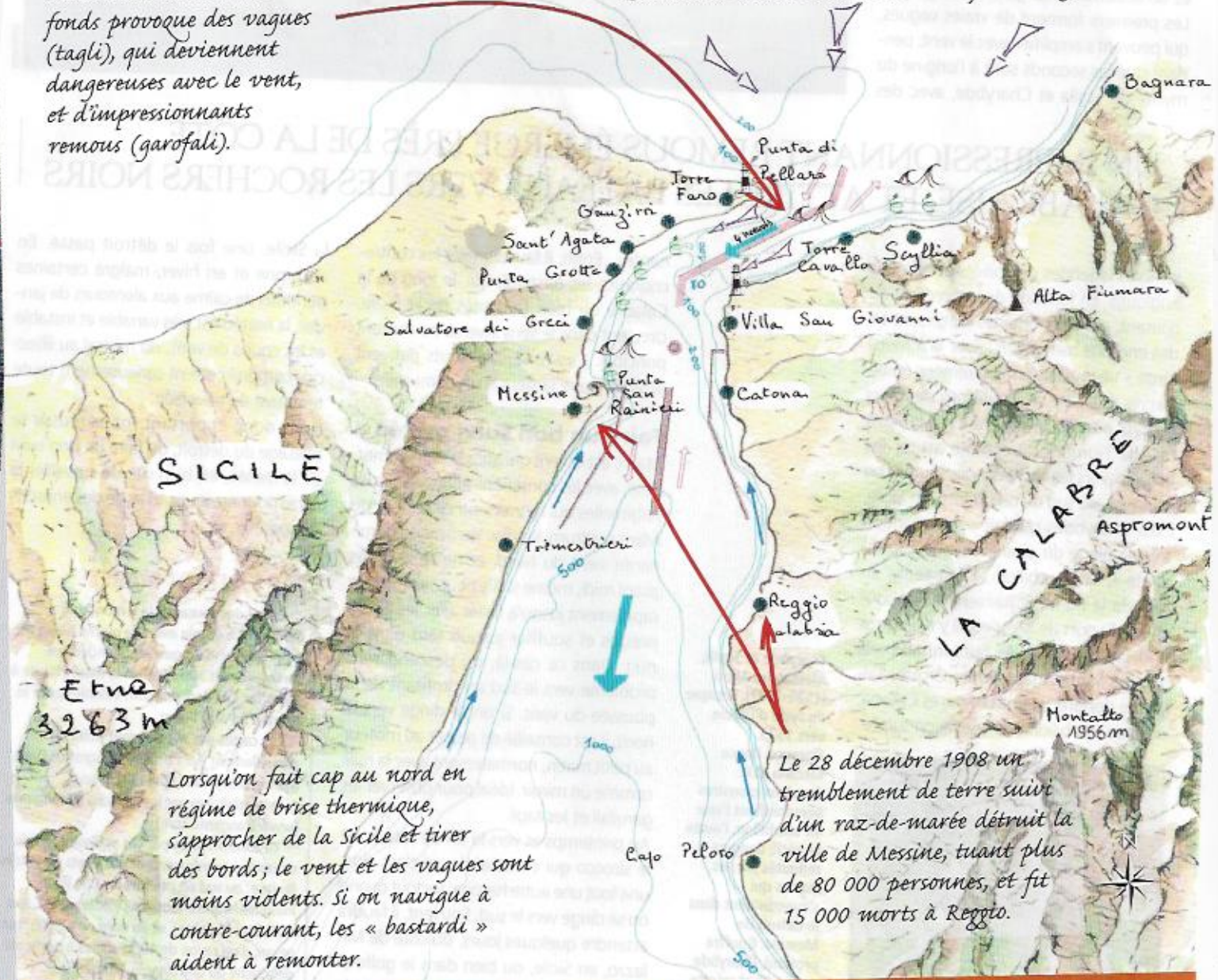


Quand souffle le Sirocco, attendre l'accalmie à Milazzo ou à Gioia ou Bagnara avant de traverser vers le sud. Si on va vers les Eoliennes, attention aux rafales sous le vent de la Sicile une fois dépassé le détroit.



Sur les 3 km qui séparent Capo Peloro de Torre Cavallo, les sondes oscillent entre 80 et 120 m. Cette remontée soudaine des fonds provoque des vagues (tagli), qui deviennent dangereuses avec le vent, et d'impressionnants remous (garofali).

Le vent se canalise entre les massifs montagneux.



Lorsqu'on fait cap au nord en régime de brise thermique, s'approcher de la Sicile et tirer des bords; le vent et les vagues sont moins violents. Si on navigue à contre-courant, les « bastardi » aident à remonter.

Le 28 décembre 1908 un tremblement de terre suivi d'un raz-de-marée détruit la ville de Messine, tuant plus de 80 000 personnes, et fit 15 000 morts à Reggio.

PRATIQUE

Cartes: La carte italienne du détroit est la IIM Pubbl. n° 138. Les cartes du SHOM n° 3757L de Taormina à Cefalu, avec les Lipari, et le n° 6887 Detroit de Messine. Météo: les bulletins grand large méditerranéen de www.meteofrance.com. La météo italienne émet sur le canal 68 des bulletins deux fois par jour, et sur le canal 16 la station de Reggio Calabre émet des avis sur la situation dans le détroit.